

# Un architecte à l'écoute d'une communauté éducative

Ouvert il y a tout juste un an à Saint-Jean-d'Ardières, dans le Rhône, le collège Notre-Dame a voulu traduire son projet pédagogique en termes architecturaux. Cloisons modulables pour reconfigurer les salles, agoras où organiser des ateliers, CDI au centre du campus... Autant de rêves qui ont pu se concrétiser.

Laurence Estival

Situé à une quinzaine de kilomètres du Centre scolaire Notre-Dame de Villefranche-sur-Saône (Rhône) auquel il est rattaché, un nouveau collège a ouvert ses portes à Saint-Jean-d'Ardières pour accueillir les élèves des communes environnantes en fort développement. Sur un plan de ville romaine, des bâtiments métalliques beiges avec de grandes bandes colorées structurent un espace de neuf hectares donnant à l'ensemble un côté campus universitaire. La traditionnelle cours de récréation a ainsi laissé place à plusieurs espaces végétalisés, répartis en îlots. Entre les arbustes et l'herbe fraîche, des gros cailloux en granit ont remplacé les bancs. Et quand l'heure du déjeuner sonne, les collégiens apprécient de lézarder au soleil...

« C'est formidable !, lance Clémence, élève de 4<sup>e</sup>. On se croirait à la campagne. Nous avons beaucoup d'espace pour prendre l'air. On peut se déplacer sans avoir l'impression d'être enfermé entre des murs. »

Victor, Marina et Hyppolyte, en classe de 3<sup>e</sup>, reconnaissent « se sentir plus libres que dans un collège classique » et « beaucoup moins stressés ». Le « City stade », installé à l'autre bout de l'établissement, offre d'ailleurs aux amateurs de football ou de basket de quoi décompresser avant de reprendre les cours.

« Notre objectif était de construire un ensemble beau, fonctionnel et économique », résume l'architecte Jean-Luc Frenoy. Mais la construction du collège devait aussi répondre à des considérations pédagogiques. « Nous avons



Tout a été prévu pour le bien-être des élèves, à l'image de ces auvents pare-soleil qui protègent les salles de classe.

souhaité traduire en termes architecturaux notre projet d'établissement », explique Christophe Audard, coordinateur du Centre scolaire Notre-Dame. Aussi, dès les premières réflexions, les enseignants et les personnels ont été associés au projet pour coucher sur le papier quelques grands principes auxquels ils tenaient. L'absence de bâtiments dans cette zone, où demain un établissement public pourrait être construit à côté du collège privé, a stimulé leur imagination. De réunion en réunion, le projet s'est concrétisé.

## Autonomie et collaboration

Première priorité : donner plus d'autonomie aux élèves qui peuvent circuler à leur guise, une fois le portail d'entrée franchi. Par une signalétique qui prend la forme de bandes colorées réparties sur les bâtiments, chacun est invité à regagner sa salle de classe en suivant un amusant jeu de pistes. Cette quête d'autonomie se manifeste également dans l'organisation du CDI connecté, abrité dans un bâtiment au centre du campus. « Tous les élèves possèdent les codes d'accès de l'établissement. Ils peuvent faire des recherches sur les ordinateurs et accéder à une multitude de ressources en libre accès », illustre

Christelle Gorlier, la directrice du site. La possibilité d'être connecté en permanence à Internet est aussi un moyen d'éduquer les élèves à la responsabilité. Pas question en effet d'utiliser les mots de passe pour surfer comme bon leur semble, l'établissement contrôle les éventuels abus.

La cantine est également devenue un endroit où inciter les jeunes à acquérir le sens de la modération. Le self a été banni de la nouvelle organisation. Après avoir consommé l'entrée, les jeunes doivent montrer patte blanche – en l'occurrence tendre leur assiette vide – pour obtenir le plat principal. Le même principe a été adopté pour les élèves qui souhaitent un dessert. « Cela évite bien des gaspillages et apprend aux élèves à doser leurs portions en fonction de leur appétit au lieu d'être tentés de trop se servir en début de repas », se félicite Christophe Audard.

Autonomie et responsabilité se combinent avec le travail en équipe des collégiens. La possibilité de laisser davantage de place à la collaboration entre les élèves a fait partie du cahier des charges de Jean-Luc Frenoy. « Tous les îlots ont été conçus selon les mêmes principes : les couloirs intérieurs qui traditionnellement structurent l'espace ont été remplacés par

des coursives entourant les bâtiments, décrit-il. Ce gain de place a facilité la création d'un vaste espace central couvert, appelé forum, autour duquel sont réparties les salles de classe. » Chacune d'entre elles, accessible depuis l'extérieur, est reliée au forum par une porte située sur le côté. Ces espaces centraux sont, par exemple, utilisés pour travailler en petits groupes. Les enseignants bénéficient aussi de cette sorte d'agora pour mener des projets pluridisciplinaires.

## Des cloisons mobiles

Appréciées par les élèves qui n'hésitent pas à l'heure du déjeuner à investir les lieux pour participer aux nombreux clubs qu'ils ont eux-mêmes initiés, ces activités sont également plébiscitées par les enseignants. « Elles sont propices à l'innovation pédagogique », met en avant Christine de Frémonville, professeur d'histoire-géographie. Les enseignants ont d'ailleurs commencé à les fréquenter même si la pleine possession de ces espaces (et l'exploitation de leur potentiel) va s'affirmer avec le temps. Dès la rentrée, les enseignants devront rester dans l'établissement jusqu'à 17 heures pour recevoir éventuellement les élèves mais surtout pour réfléchir ensemble aux futurs projets à proposer aux collégiens. Et si les espaces dédiés à la collaboration s'avéraient trop étroits, il est toujours possible de reconfigurer l'espace. « C'est le point fort des bâtiments : les cloisons peuvent être déplacées sans toucher aux fondements », mentionne l'architecte qui a également veillé à optimiser la consommation et la gestion d'énergie.

Après une première année d'existence, la communauté éducative n'a pas encore fini d'explorer les possibilités offertes par le nouveau site qui va monter en puissance : les 130 collégiens accueillis cette année vont être rejoints par de nouveaux camarades dès la rentrée prochaine pour atteindre 250 collégiens. Les effectifs poursuivront leur croissance, le site ayant été prévu pour recevoir



Toutes les classes du collège sont équipées de tableaux numériques.

450 jeunes. De plus, l'établissement prévoit d'accueillir 120 élèves de primaire. Un bâtiment a été construit à leur intention. « Il s'agit de répondre à une demande des familles mais plus encore de favoriser le passage du primaire au secondaire grâce au mélange des publics », souligne le responsable du centre scolaire Christophe Audard. Les locaux ont aussi été pensés pour accueillir des stages de formation continue pour adultes et la tenue de réunions. Un auditorium a été prévu par ailleurs pour recevoir les parents d'élèves et

attendant choisi de répondre à la demande d'une maison de retraite voisine. De quoi accentuer cet esprit d'ouverture déjà à l'œuvre à travers le projet pédagogique et architectural de l'établissement...

## Repenser les espaces scolaires

Et si changer l'École passait par une réflexion sur l'espace et sur l'architecture scolaire ? À l'image du collège



Coursives et îlots faisaient partie du projet du collège de Saint-Jean-d'Ardières.

Notre-Dame installé à Saint-Jean-d'Ardières, dans le Rhône, de plus en plus d'établissements se lancent dans l'aventure. Dans un ouvrage qui vient de paraître<sup>1</sup>, Maurice Mazalto, ingénieur de formation et proviseur qui accompagne des équipes dans leur projet d'établissement, explique, exemples

concrets à l'appui, comment l'aménagement des lieux peut favoriser la mise en place de nouvelles formes pédagogiques. Et au-delà : favoriser la réussite des élèves. LE

1. Concevoir des espaces scolaires pour le bien-être et la réussite, L'Harmattan, 2017.